

Editorial

ICOOM FRANCE

Le Comité National Français de l'ICOOM a l'honneur de vous adresser ce bulletin qui constitue le premier numéro de la revue de l'ICOOM France. Ce bulletin est destiné à informer les membres du Comité National Français de l'ICOOM de ses activités et de ses réalisations. Il constitue également un moyen de liaison entre les membres du Comité National Français et les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays. Ce bulletin est destiné à être lu par tous les membres du Comité National Français et par tous les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays. Ce bulletin est destiné à être lu par tous les membres du Comité National Français et par tous les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays.

Le Comité National Français de l'ICOOM a l'honneur de vous adresser ce bulletin qui constitue le premier numéro de la revue de l'ICOOM France. Ce bulletin est destiné à informer les membres du Comité National Français de ses activités et de ses réalisations. Il constitue également un moyen de liaison entre les membres du Comité National Français et les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays. Ce bulletin est destiné à être lu par tous les membres du Comité National Français et par tous les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays.

Le Comité National Français de l'ICOOM a l'honneur de vous adresser ce bulletin qui constitue le premier numéro de la revue de l'ICOOM France. Ce bulletin est destiné à informer les membres du Comité National Français de ses activités et de ses réalisations. Il constitue également un moyen de liaison entre les membres du Comité National Français et les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays. Ce bulletin est destiné à être lu par tous les membres du Comité National Français et par tous les membres des Comités Nationaux de l'ICOOM des autres pays.

la lettre du Comité National Français

éditorial

Quel profit, quel encouragement peuvent attendre les personnes qui cotisent pour appartenir au Comité national de l'I.C.O.M. ? La question a été posée dans un rapport récent, le rapport Chavane rédigé à propos de la réorganisation du secrétariat de l'I.C.O.M. international. La réponse à cette question est que les objectifs d'une activité souvent dynamique, ne sont pas définis avec suffisamment de clarté. Quelques chiffres, quelques réflexions peuvent nous aider à caractériser la communauté d'ICOM-France et son activité.

1. Les trois atouts d'ICOM-France

Avec ses 795 membres recensés en 1984, le Comité national français de l'I.C.O.M. est par le nombre, le *deuxième* Comité national après celui des Etats-Unis. Cette place dénote un intérêt et un dynamisme indéniables des professionnels de musée pour ce qui concerne les multiples aspects de leur activité. Cette situation implique en toute logique, l'existence de moyens financiers et une large représentation française dans les différents Comités internationaux. La réalité est plus nuancée mais le nombre important des membres est quand même une condition favorable au développement de l'ICOM-France.

Créé en 1946, en même temps que l'I.C.O.M. international, le Comité national français compte parmi ses membres, des personnalités qui ont joué un rôle considérable dans l'évolution générale de la conception muséale. Les expressions de ce rôle ont été et sont variées : présidence et autres charges importantes de l'I.C.O.M. international, présidences de plusieurs comités internationaux, participation à la rédaction de multiples documents dont *Museum*, réalisations de musées ou d'expositions considérées comme des modèles du genre.

La présence du secrétariat-centre de documentation de l'I.C.O.M. international dans les locaux de l'UNESCO à Paris reflète l'intérêt précoce de la France, qui n'a jamais été démenti, pour les problèmes de la conservation du patrimoine et de sa mise en valeur. Le centre de documentation sur les musées est unique en raison de la masse d'informations qu'il peut prodiguer et en raison de l'éventail international de ses sources. Il constitue une grande richesse facilement accessible aux membres français de l'I.C.O.M. L'actualité de l'information est de plus assurée du fait que le centre est en même temps le secrétariat de l'I.C.O.M. international.

2. Qui sont les membres d'ICOM-France ?

Le public d'ICOM-France est varié.

Sur les 795 membres, 508 (soit 63,90%) habitent Paris ou la région parisienne tandis que 287 (soit 36,10%) exercent leur métier en province. Ce dernier pourcentage est faible mais non alarmant. Un effort devra être fait pour mieux motiver nos collègues de province.

La variété des formations des membres de l'I.C.O.M.-France est l'une des caractéristiques du Comité national. D'après les statuts, sont réunies toutes personnes des musées, conservateurs des multiples formes de musées, restaurateurs et gens de Laboratoires, responsables des services de documentation, d'animation culturelle, de sécurité, de surveillance... D'autres spécialistes travaillant sous contrat pour les musées peuvent représenter jusqu'à 10% des membres ; ce sont des architectes, des animateurs, des restaurateurs spécialisés et privés... Ainsi, sont réunis des historiens d'art, des historiens, des archéologues, des administrateurs, des juristes, des philosophes, des chimistes, des physiciens, des statisticiens...

Par rapport aux autres Comités nationaux, le Comité français se distingue par le grand nombre de ses membres individuels (746, soit 93,84% du total des membres) ; les 49 membres institutionnels représentent donc 6,16%. Il n'y a pas lieu de réduire l'ampleur de l'engagement individuel mais il faudrait favoriser l'adhésion de membres institutionnels qui représentent davantage l'effort collectif pour de grandes réalisations et la continuité des programmes (cf. lettre jointe).

3. Une activité internationale souvent trop timide malgré quelques belles exceptions

Les membres du Comité national I.C.O.M.-France sont pour la plupart inscrits dans les groupes de travail des Comités internationaux de l'I.C.O.M. : d'autres participent aux réunions de groupes affiliés à l'I.C.O.M. Quelques uns contribuent à la réalisation des programmes de sauvegarde du patrimoine de l'UNESCO. Malgré une activité indéniable, les membres du comité français acquièrent une réputation de timidité. Parmi les multiples raisons que l'on peut invoquer, il y a sans doute un problème de langue et la peur d'une spécialisation trop grande de la profession.

D'une part, les deux langues officielles de l'I.C.O.M. sont le français et l'anglais. La défense de la langue française exige de nos jours que l'on comprenne bien l'anglais. Pour intervenir et participer à des débats, il ne faut pas que le problème linguistique soit un barrage, ce qui est trop souvent le cas malgré les traductions simultanées et les dons linguistiques de certains de nos collègues.

D'autre part, la prise de conscience approfondie des problèmes de musées aboutit à une complexité reflétée par la multiplication des comités internationaux de l'I.C.O.M. et des comités affiliés à l'I.C.O.M. La variété de plus en plus grande des disciplines représentées par les membres confirme cette évolution vers un professionnalisme poussé qui contraste souvent avec la réalité quotidienne qu'elle soit vécue dans un musée de province ou dans un département du Louvre.

Il faut à la fois se réjouir d'une telle évolution internationale qui est accompagnée de compétence et de rigueur et à la fois se préoccuper d'en dominer tous les paramètres, grâce à une coordination et à un effort de synthèse souvent délicats dont les comités nationaux ont été chargés vis-à-vis de leurs membres.

4. Rôle du bureau d'I.C.O.M.-France pour faciliter l'effort de coordination internationale

Ce rôle n'est pas réduit à néant comme certains collègues le pensent : il ne faudrait pas non plus l'exagérer. Mais avec quelques moyens financiers que nous voudrions augmenter et de la bonne volonté, nous pourrions régler un certain nombre de vos problèmes.

Pour favoriser la circulation de l'information, *la lettre du Comité National Français* continuera à être publiée régulièrement pour donner des détails pratiques à la préparation des différentes missions et des chroniques courtes des différentes réunions internationales, points de vue de nos collègues ayant participé à ces réunions. Cette information complètera ainsi celle reçue par nos membres et puisée dans les *Nouvelles de l'I.C.O.M. international* et dans *Museum*. Elle facilitera aussi la consultation du centre de documentation de l'I.C.O.M. international.

Nous faisons notre possible pour faciliter les missions de nos collègues qui font des communications dans les différents comités internationaux et nous intervenons dans l'organisation en France de telles réunions. Le détail de cette activité sera donné lors de la réunion de l'Assemblée générale du 31 janvier 1985 qui se tiendra à l'UNESCO à la suite des journées d'étude de l'Association des conservateurs. Le choix du lieu de la réunion souligne l'optique internationale de notre activité. Le lien avec l'Association des conservateurs est à nouveau affirmé.

Nous voudrions aussi entreprendre une politique d'échange avec certains pays. Un accord est à l'étude avec le comité national soviétique pour des missions de collègues soviétiques en France et de collègues français en U.R.S.S. Les Etats-Unis envisagent également un tel programme. Ainsi le Comité français pourrait contribuer à développer la vocation internationale essentielle de l'I.C.O.M.

NOUVEAUX MEMBRES

Nous rappelons que toutes les candidatures à l'ICOM doivent être envoyées au secrétariat du Comité national français. L'inscription ne peut prendre effet qu'après examen par le Bureau exécutif. Les membres individuels se répartissent dans les trois catégories indiquées dans les statuts :

Extrait des statuts : article 4 a) modifié

a) Peuvent être membres individuels :

1. Les personnes, régulièrement nommées, occupant au moins à mi-temps des fonctions permanentes dans les institutions ou établissements désignés aux articles 3 et 4 des statuts de l'ICOM. Ces personnes doivent avoir reçu une formation professionnelle spécialisée de niveau supérieur ou posséder une expérience pratique équivalente et reconnue par le Bureau exécutif. Toutes sont astreintes au respect des règles fondamentales de l'éthique professionnelle.
2. Les personnes remplissant temporairement une fonction dans les conditions retenues à l'alinéa 1 précédent, mais exclusivement pendant la durée de cette mission.
3. Les membres retraités de la profession, sous réserve du respect par eux des règles fondamentales de l'éthique professionnelle applicables aux personnels en activité.
4. Dans la limite de 10 % de l'effectif du Comité national, les personnes autres que celles visées aux alinéas 1, 2 et 3 ci-dessus, cooptées en raison de leur expérience ou des services rendus à l'ICOM, au Comité national français ou à un programme d'activités muséales.

N.B. : Devant le nombre élevé de candidatures entrant dans la catégorie des 10 % nous avons été amenés à interroger chacun des membres de cette catégorie sur la nature actuelle des activités qui les lient au monde muséal. Cette enquête est importante. Nous leur demandons de bien vouloir envoyer rapidement leur réponse.

nouveaux membres

bureau exécutif des 5.4, 10.5 et 10.10.1984

1 MEMBRE INSTITUTIONNEL

Musée d'Art et de Civilisation Arabo-Islamique

17 MEMBRES A TITRE PERMANENT

M. Patrick BAYLE,	Assistant au Musée d'Histoire Naturelle, Marseille
M. Alain COLOMBINI,	Technicien-chimiste du Laboratoire de la DMF
M. Jean-Louis COUDROT,	Conservateur au Musée d'Art et d'Histoire, Metz
M. Marcel COURDURIE,	Archiviste en chef de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Marseille
Mme Véronique Isabelle DEULIN,	Conservateur stagiaire du Musée de la Vie rurale, Saint-Michel-en-Thiérache
M. Jean-Marcel HUMBERT,	Conservateur au Musée de l'Armée
Mme Michèle KAZMIERCZAK,	Collaborateur scientifique à l'I.G.M.C.C.
Mme Odile LECONTE,	Documentaliste à l'I.G.M.C.C.
Mme Martine LEYBOLD,	Conservateur de l'Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, Elancourt
Mme Véronique MU-LIEPMANN,	Conservateur au Musée de Tahiti et des Iles, Polynésie française
Mme Brigitte OGER,	Ingénieur ZA, responsable de la section textile au Laboratoire de recherche des Monuments historiques
M. Guilhem SCHERF,	Conservateur stagiaire des musées nationaux
M. Emmanuel STARCKY,	Conservateur stagiaire au Musée des Beaux-Arts, Rouen
M. Quôc Khôi TRAN,	Ingénieur au Centre d'études nucléaires, Grenoble
M. Philippe VELAY,	Conservateur stagiaire au Musée Carnavalet
Mme Nicole VILLAIN,	Conservateur stagiaire des musées nationaux
M. Georges VINDRY,	Conservateur des Musées de la Ville, Grasse

10 MEMBRES POUR LA DUREE DE LEUR MISSION

Mlle Sylvia de la BAUME,	Restauratrice sur le chantier de fouilles archéologiques de la cour Napoléon du Louvre
Mme Lucia GUIRGUIS,	Restauratrice stagiaire des musées classés et contrôlés
M. Christian LANDEAU,	Chargé de mission, responsable de la programmation du musée de la Musique, au sein de la mission Musique, la Villette
Mme Johanne LANDRY,	Chercheur en muséologie au Musée national des Sciences, des Techniques et des Industries, la Villette
Mlle Maryse LANIEL-LE-FRANCOIS,	Ethnologue chargée de mission à la Division des Beaux-Arts, Musée du Vieux Marseille
Mme Sylvia LORANT,	Chargée d'études pour la recherche au Musée national d'Art Moderne, Centre G. Pompidou
Mlle Mariane MOINOT,	Restauratrice des musées classés et contrôlés
M. Jean-Paul NATALI,	Chercheur en muséologie au Musée national des Sciences, des Techniques et des Industries
Mlle Camille PISANI,	Chercheur en muséologie au Musée national des Sciences, des Techniques et des Industries
Mlle Caroline RELIER,	Restauratrice sur le chantier de fouilles archéologiques de la cour Napoléon du Louvre

2 MEMBRES INDIVIDUELS AU TITRE DES 10 %

Mlle Florence HERRENSCHMIDT,	Restauratrice privée d'œuvres d'art graphique
Mme Franciska HOURRIERE,	Restauratrice privée

nouvelles des comités internationaux

L'un des aspects positifs de l'ICOM est de permettre à ses membres de participer aux travaux des comités internationaux spécialisés dont nous redonnons la liste plus loin. Echanges d'expériences, informations, élaboration de projets en commun, rapprochements avec des collègues étrangers sont les principaux fruits que l'on peut retirer des sessions de ces comités qui sont, le plus souvent, annuelles.

Chaque membre du Comité national Français devrait être inscrit à un sinon plusieurs comités. On peut, en effet, participer aux travaux de plusieurs comités si l'on ne peut voter que dans un seul d'entre eux.

Les Français sont trop peu nombreux dans certains des comités internationaux, nous le rappelons plus loin dans quelques-uns des comptes-rendus d'activité. Or il est important que le monde muséal français affirme sa présence, puisse témoigner de son dynamisme et recueillir le fruit des débats engagés sur les problèmes qui sont ceux des musées d'aujourd'hui dans le monde.

Si vous désirez adhérer à un comité international spécialisé, demandez un formulaire au secrétariat du Comité national français, qui transmettra votre candidature à l'ICOM.

Si vous désirez participer à une réunion à l'étranger du comité auquel vous appartenez sachez que le Comité français peut vous **aider financièrement**. Il arrive que les administrations de tutelle ne prennent pas totalement en charge les frais à engager. Nous essaierons de résoudre vos difficultés.

Important

Pour être en mesure de répondre efficacement aux demandes le comité français a besoin de les connaître **en tout début d'année**.

Les réunions à l'étranger sont programmées souvent un an à l'avance. Si vous avez l'intention d'y participer et de solliciter notre aide faites le savoir **dès maintenant**.

Il est impératif d'utiliser pour cela le **formulaire** joint.

Archéologie et Histoire (ICMAH)

Le Comité International de l'ICOM pour les Musées d'Archéologie et d'Histoire a tenu sa Conférence annuelle en France, du 24 au 29 septembre 1984, successivement à Metz puis à Lyon, sur le thème : le musée, témoin du passé d'une ville et son intégration dans le site historique.

Conjointement, le Comité National Français et les Directions des Antiquités de Lorraine et de Rhône-Alpes prirent une part importante à cette rencontre.

Le Comité National Français était représenté par J. P. Mohen, Président, qui accueillait les participants et par Melle et Mme Clermont-Joly, Eluère, Meyer, Ray, Tassinari, MM. Colardelle, Collot, Coudrot, Lasfargues, Poinssot. La participation étrangère regroupait les pays suivants : Belgique, Bulgarie, Pays-Bas, Portugal, RDA, RFA, Suisse, URSS.

L'Assemblée adopta le texte de deux *résolutions* concernant le trafic et l'exportation illicites des œuvres d'art, avant d'écouter les exposés sur les sujets suivants :

- problèmes soulevés par les Musées d'Architecture (G. Collot)
- les origines de l'archéologie industrielle (Van Abeelen)
- le musée archéologique de Lyon (Cl. Poinssot)
- deux communications de nos collègues soviétiques : sur le Musée d'Histoire de Moscou (M. Levykine) et sur le Musée de la Révolution (Krotov) furent remises aux participants

Musées et sites visités

Metz, le Musée d'Art et d'Histoire, le Musée d'Architecture, le site de l'aqueduc antique de Jouy-aux-Arches

Lyon : le Musée Archéologique, le Musée Historique, les chantiers du *Verbe Incarné*, du Métro, etc.

Vienne et St Roman en Gal : les nouvelles fouilles, le laboratoire de restauration des mosaïques, le laboratoire de restauration du verre et des métaux.

Le prolongement du Congrès à Grenoble permit de visiter le site mérovingien de Larina, près duquel est tentée une intéressante expérience d'animation, avec le concours de la municipalité d'Hyères sur Amby (la maison du patrimoine) et soutenue par la Direction des Antiquités et le Département de l'Isère. A Grenoble, outre les fouilles de l'église St Laurent, les participants purent visiter le laboratoire pour le traitement des bois gorgés d'eau, au sein de *Nucléart*, au Centre d'Energie Atomique.

La prochaine réunion de notre Comité est prévue à Neuss (RFA) en septembre 1985.

Art appliqué (ICAA)

Ce Comité a réuni, du 14 au 20 mai 1984, à Oslo et Trondheim (Norvège) quarante-trois de ses membres venant de seize pays dont deux de France. Le thème principal de cette session, *les musées d'art appliqué et les artistes vivants* a fait l'objet de communications intéressantes soulevant le problème délicat du rapport avec les créateurs. Il a montré aussi la difficulté, de nos jours, de différencier *objet d'art appliqué* et *œuvre d'art*.

Des visites ont complété les séances de travail qui ont permis de découvrir des lieux intéressants non seulement l'art contemporain mais aussi celui des périodes précédentes et des types très variés de musées ou de monuments ouverts au public : musées d'art appliqué d'Oslo et de Trondheim, ateliers d'artistes, manoirs de Bogstad et de Linderud, Fondation Sonja Henie, petit palais troubadour d'Oscarshall musée maritime, musée de Bygdoy, palais royal d'Oslo, château d'Akershus, musée Ringve d'histoire musicale. La diversité des musées et demeures visitées a permis de confronter des méthodes différentes de concevoir expositions, présentations et collections.

A l'invitation du Comité national soviétique de l'ICOM le bureau du Comité s'est réuni à Frunz (RSS de Kirghizie) du 28 août au 2 septembre 1984. Au cours de cette session le bureau a défini sa position vis à vis de l'approche par le Comité des problèmes intéressants l'art appliqué contemporain et a décidé que lorsque l'art contemporain ne serait pas le thème principal de ses réunions annuelles, néanmoins, une journée complète serait réservée à cet aspect de l'art appliqué avec débats et visites. Le bureau considère, en effet, qu'il est préférable d'offrir cette possibilité à l'ensemble des membres du Comité plutôt que de créer un groupe de travail séparé.

Le comité de l'art appliqué se réunira en Suisse (Berne, Zurich, Genève) du 16 au 23 avril 1985. Le programme de cette réunion sera précisé ultérieurement. Son thème est l'objet précieux, l'objet rare (conservation, présentation).

Renseignements : Jacques Perot, secrétaire de l'ICAA, château de Pau, 64000 Pau. Tél. (59) 27-36-22.

Conservation

Ce Comité s'est réuni à Copenhague du 10 au 14 septembre 1984. D'importantes questions y ont été débattues qui feront l'objet d'une partie de nos discussions lors de l'Assemblée générale du Comité national français le 31 janvier 1985.

D'ores et déjà il apparaît que les débats sont un peu faussés dans la mesure où ce Comité ne compte pas assez de conservateurs en regard au nombre de techniciens de la restauration. Il serait donc très souhaitable qu'un certain nombre de conservateurs s'inscrivent à ce Comité.

Nous rendons compte brièvement ici de la deuxième conférence du groupe de travail *Bois gorgés d'eau* qui s'est déroulée à Grenoble du 28 au 31 août 1984 avec l'aide du Comité national français.

BOIS GORGES D'EAU

La deuxième conférence du groupe de travail *Bois gorgés d'eau* du comité pour la conservation de l'ICOM (International Council of Museums) s'est déroulée du 28 au 31 août à Grenoble. Organisée par le Centre d'étude et de traitement des bois gorgés d'eau*, la conférence de Grenoble a réuni 85 participants, conservateurs, archéologues et scientifiques de diverses disciplines (botanique, physique, chimie...). 15 pays d'Europe étaient représentés et on notait la présence de congressistes du Canada, des Etats-Unis, du Japon, de Malaisie et du Kenya. Les structures mises en place en France par la sous-direction de l'archéologie dans le domaine des fouilles sub-aquatiques et l'état des recherches ont été analysés. Problèmes de stockage, méthodes de traitement comme la lyophilisation, sous vide ou à la pression atmosphérique, traitement des objets de taille importante comme les épaves de la Mary Rose de Portsmouth en Grande-Bretagne, l'épave de la Bourse à Marseille, les bateaux vikings de Sleswig (RFA), et les goëlettes du XIX^e siècle au Canada. Les congressistes ont pu visiter dans les installations de la Direction des recherches archéologiques sous-marines au Fort Saint-Jean, l'épave gallo-romaine de Lance Gerbal exhumée au large de Port Vendres et traitée aux sels de chrome.

Les traitements et l'avancée des connaissances sur le matériau *bois gorgé d'eau* requièrent toute leur importance si l'on songe que les fouilles en milieu humide livrent par centaines des objets qui nécessitent un sauvetage. 8 000 objets archéologiques et ex-voto gallo-romains ont été ainsi exhumés des sources de Chamalières (Clermont-Ferrand) ou du lac de Charavines (Isère).

* Organisme créé en 1981 par convention entre le Centre d'archéologie et d'histoire des musées de Grenoble et de l'Isère de la ville de Grenoble, le Centre d'étude nucléaire de Grenoble (CEA) et la direction des Musées de France du ministère de la Culture.

Echanges d'expositions internationales (ICEE)

Lors de la XII^{ème} Conférence générale de l'ICOM qui eut lieu à Mexico en novembre 1980, un nouveau Comité International *ad hoc* sur les échanges d'expositions a été créé.

Le but de ce comité est de réunir un groupe de conservateurs impliqués dans les échanges d'expositions internationales et de partager informations et procédures pour promouvoir ces échanges.

Deux réunions plénières du ICEE ont eu lieu à Paris en avril 1982 et à Londres dans le cadre de la XIII^{ème} Conférence Générale de l'ICOM. Le bureau placé sous la Présidence de Mme Marie COUTURIER, Directrice des Programmes internationaux des musées du Canada et dont la Secrétaire est Mme Eilleen ROSE, Directrice adjointe pour les programmes internationaux du Service des expositions de la Smithsonian Institution (U.S.A.) s'est réuni dernièrement à Londres en octobre 1982 et à Venise en avril 1984.

La prochaine réunion plénière du ICEE aura lieu à Washington en novembre 1984. Les principales communications qui y seront faites porteront en particulier sur les nouvelles techniques d'expositions en matière d'architecture et de design, les convoiements et les grandes manifestations internationales (*blockbusters*).

Le ICEE s'est réuni, durant la conférence de Londres avec le Comité International pour la sécurité.

Le Comité a entrepris, en vue d'une publication, la rédaction d'une étude portant sur le fonctionnement des principales agences, gouvernementales ou non, dont la mission est la circulation d'expositions internationales. Il réunit actuellement en outre une bibliographie sur ce thème.

Renseignements : Jean-François de Canchy
Centre Pompidou
75191 PARIS Cédex 04

Formation du personnel

Madame Claude-Nicole Hocquart nous a fait parvenir un important dossier sur les activités de ce comité auquel trop peu de membres du Comité français participent. Ces documents peuvent être consultés à notre secrétariat.

Nous en extrayons les deux projets de programmes établis à Londres en 1983.

Projet de programme triennal 1983-86

- A) *Etudes théoriques et programmes spécifiques de formation*
 - 1) avec formation du personnel de Sécurité (CF Bergen 81)
 - 2) avec C.I. sur l'Education CECA
 - 3) avec C.I. Muséologie : Méthodologie de la Muséologie et de la formation
- B) *Instruments de la formation*
 - 84-85 révision du Syllabus
 - lexique muséologique : préparation de 3 familles de termes
 - traité de Muséologie à poursuivre pour l'éditer

C) *Moyens techniques et organisation internationale de la formation*

- inventaire des Centres et programmes
- nouvel inventaire en 1985 avec la Smithsonian
- liste du personnel enseignant pour les échanges internationaux à réaliser en 83-84 avec le Secrétariat de l'ICOM
- publication du Bulletin du C.I.
- deux réunions plénières en 85 et 86 (lors de la Conf. Gén.)

Projet de programme à Moyen Terme 1986-92

Ce programme a été établi pour donner plus de cohérence aux travaux du C.I.. C'est plutôt une ligne de conduite qu'un programme rigide. Il faudra le réviser à chaque Conférence Générale.

A) *Etudes théoriques de la formation et programmes*

- sur le personnel éducatif (avec le C.I. CECA)
- sur le personnel des relations publiques (avec CIRP)
- sur le personnel de conservation (avec C.I. cons. Iccrom)
- sur le personnel de restauration (avec C.I. cons. Iccrom)
- méthodologie de la muséologie (avec C.I. Muséologie)
- méthodologie de la recherche en muséologie (avec C.I. Muséologie)

B) *Instruments de la formation*

- révision du Syllabus (tous les 5 ans)
- collaboration au Traité de Muséologie
- lexique muséologique (avec CIDOC Secrétariat ICOM et Traitement)

C) *Moyens techniques de l'organisation Internationale de la formation*

- publication semestrielle du Bulletin d'Information et de discussion *IT*
- inventaire des Centres et Programmes (à revoir tous les 3 ans)
- liste des personnels enseignants pour échanges internationaux à remettre à jour chaque année.

Renseignements : Claude-Nicole Hocquart
chargée de mission à l'Ecole du Louvre
2, rue de la Fontaine
91570 Bièvres

Instruments de musique (CIMCIM)

Depuis sa fondation en 1960, le CIMCIM s'est attaché à favoriser les rencontres entre les membres de la profession muséale, chargés des instruments de musique, les échanges de points de vue et d'informations sur la conservation, la restauration et la documentation de ces objets qui posent des problèmes si particuliers.

Les membres sont au nombre de 140 environ, appartenant à 30 pays, tant d'Europe occidentale et orientale que des Etats-Unis, Canada, Amérique latine, Australie, Japon, Afrique et Inde. Certains membres appartiennent au CIMCIM pour soutenir son action, sans faire partie de l'ICOM, qui est réservé à la profession des musées.

L'approfondissement des connaissances des membres doit déboucher sur une aide effective aux personnes non spécialisées (conservateurs de musées, collectionneurs privés, musiciens...) pour l'identification, le soin et la restauration éventuelle des instruments. Il est essentiel, en effet, de préserver un patrimoine fragile et soumis à de nombreux aléas.

C'est pourquoi l'activité de ce comité consiste en réunions de travail, même au cours de séances plénières, en groupes de travail plus réduits, en visites de collections spécialisées, en voyages d'étude, en publications. Une *Newsletter*, distribuée à tous les membres et à des membres souscripteurs, est publiée chaque année. Elle contient, non seulement les compte-rendus habituels de réunions et les nouvelles des membres, mais encore des articles de fond et une bibliographie spécialisée.

Réunions

La dernière assemblée plénière a eu lieu à Oxford à l'occasion d'*ICOM 83* ; elle a défini les orientations pour les trois années à venir, à charge pour le nouveau bureau de les appliquer : achèvement des publications en cours, préparation des rééditions des publications existantes, travaux propres ou en commun avec d'autres organismes.

Dans cet esprit, un séminaire sur la conservation et la restauration des instruments des musiques traditionnelles et populaires a été organisé en commun avec l'ICTM (International Council for Traditional Music) ; il a eu lieu à Dolná Krupá, près de Bratislava (Tchécoslovaquie) du 17 au 21 mai 1984.

Un autre séminaire, consacré à la Typologie et à la classification des instruments de musique en général, a eu lieu à Anvers du 2 au 5 octobre 1984, en complément des réunions mensuelles de ce groupe de travail.

La prochaine assemblée plénière du CIMCIM se tiendra à New York avec une séance à Washington et sans doute Boston (U.S.A.) du 24 au 31 mai 1985. Y sera notamment mise à l'épreuve sur le vif, dans la grande collection du Metropolitan Museum of Art le système de classification instrumentale défini en groupe de travail et sur lequel l'ensemble des membres aura été prié de réfléchir auparavant.

Publications

Le CIMCIM a déjà publié plusieurs volumes dont certains sont épuisés ; une nouvelle édition, révisée et complétée, du répertoire *International Directory of Musical Instrument Collections* est sous presse. Des *Recommandations pratiques pour l'accès aux instruments*, préparées en 1981, complétées à Oxford et mises au point en 1984, vont paraître en plusieurs langues en 1985. Dès approbation par les membres et par l'ICOM, le travail sur la Typologie et la classification, destiné à faciliter la mise sur informatique des fichiers d'instruments de musique, sera publié. Les résultats d'un voyage d'étude en Scandinavie, où trois musées instrumentaux ont été étudiés à fond, du point de vue de l'adéquation de leur présentation et de leur activité à leur programme, feront également l'objet d'une publication, que nous espérons abondamment pourvue d'illustrations et de documents. Enfin, le groupe de travail réuni à Bratislava a proposé la révision de *Ethnic Musical Instruments/Instruments de musique ethnique*, après accord des auteurs et de l'ICOM.

Bibliographie

A. BERNER, J.H. van der MEER, G. THIBAUT
Preservation and Restoration of Musical Instruments.
Provisional Recommendations. The International Council
of Museums, 1967.

Ethnic Musical Instruments/Instruments de musique ethnique,
ouvrage dirigé par J. JENKINS, Frits Knuf for ICOM, 1970 ;
traduction espagnole parue sous le titre *Instrumentos musicales
étnicos. Identificación. Conservación.* Coordinateur, C. RAUSA,
ICOM, Comité Argentino, 1983.

International Directory of Musical Instrument Collections,
ouvrage édité par J. JENKINS, Frits Knuf for ICOM, 1977.

CIMCIM NEWSLETTER. Newsletter of the International
Committee of Musical Instrument Collections. Bulletin du
comité international des musées et collections d'instruments
de musique. ICOM (annuel) J. BRAN-RICCI.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à
Madame J. BRAN-RICCI, secrétaire du CIMCIM, Conservateur
du Musée Instrumental du Conservatoire National Supérieur
de Musique de Paris, 14, rue de Madrid, 75008 PARIS.
Tél. 293-15-20 poste 369.

Littérature (ICLM)

Du 17 au 20 juin 1984 Mademoiselle Bardury a participé aux
réunions du bureau de ce Comité qui se sont tenues à
Marbach (RFA) et au cours desquelles les thèmes d'étude de
la réunion de Budapest ont été précisés. La mise à jour du
répertoire par pays des musées littéraires et des institutions
qui s'apparentent à ce type de musée a été décidée, la Hongrie
prenant en charge la publication de l'ouvrage.

Du 8 au 12 octobre dernier s'est tenue à Budapest la
conférence du Comité International des Musées Littéraires
(ICLM). Cette conférence a réuni 40 participants représentant
16 pays (13 pays européens*, ainsi que l'Inde, le Japon et
les Etats-Unis). Le nombre des participants ainsi que celui des
pays représentés était en forte hausse par comparaison avec
la dernière conférence qui avait été tenue à Londres en
juillet 1983.

C'est à l'initiative du Président ICLM, Ern TAXNER (Hongrie)
que revient le choix de la capitale hongroise pour que cette
réunion internationale se trouve associée à la réouverture
des salles commémoratives du Musée Pétofi.

Les organisateurs de cette conférence avaient établi un
programme très riche, partagé entre les sessions de travail et
la visite des principaux musées littéraires et maisons mémoriales
situés sur le territoire hongrois.

Trois demi-journées de travail ont été consacrées à l'étude des
Systèmes de documentation et leur rôle dans les musées littéraires.
Ce thème a donné lieu à une vingtaine de communications qui
pour la plupart faisaient le point sur les problèmes
d'enregistrement et d'inventaires de ces collections spécifiques
pour leur bonne gestion.

Il est apparu que certains musées avaient déjà franchi le cap
de l'informatique lors de l'informatisation de l'ensemble des
services d'une municipalité. C'est notamment le cas du Musée
Andersen installé dans la ville d'Odense au Danemark.

Un autre point de vue sur ce thème d'étude était donné par
le représentant américain, le Pr. PERRY, qui évoquait la
création du musée d'un héros légendaire, élaboré à partir de
sources littéraires et documentaires originales.

Pour conclure ces journées de travail, le président TAXNER
a remercié l'ensemble des participants pour leurs activités
ICLM, heureux de pouvoir transmettre les félicitations qui
lui avaient été adressées par le président de l'ICOM en
juillet dernier à Paris, pour la qualité et la quantité de travail
réalisé au sein de son comité.

Le bilan réalisé à Paris faisait apparaître qu'en dépit d'un
petit nombre d'adhérents au comité ICLM, le nombre de pays
représentés était très important (des candidatures éthiopiennes
et chinoises sont actuellement à l'étude) et que les objectifs
de publications de ce groupe âgé seulement de cinq ans et très
modestement assisté financièrement s'étaient concrétisés.

A l'issue de ces trois demi-journées, le bureau du comité devait
se réunir pour définir le programme des deux années à venir,
déterminer les thèmes d'étude et faire le point sur les
différentes publications.

En 1985, la conférence générale aura lieu à La Haye à
l'initiative du Musée National de la Littérature Hollandaise
et en 1986 à Buenos-Aires dans le cadre de la grande
réunion triennale de l'ICOM. Le lieu de cette réunion a été
décidé par l'ICOM en juillet dernier à Paris et pose de gros
problèmes aux organisateurs des comités et à leurs adhérents
qui dans leur majorité ne pensent pas s'y rendre (frais de
séjour et de voyage très lourds, quasi absences de musées
littéraires).

Cette réunion jugée difficilement praticable remet en question
les élections de 1986. A cette date en effet, le mandat
présidentiel et ceux des membres du bureau expireront et
devront être renouvelés.

A l'issue de la réunion de Budapest, et après plusieurs
discussions, aucune solution n'avait pu être trouvée.
Les réunions du Présidium, d'autre part se tiendront à Weimar
au Musée Goethe en 1985, et en Russie (le lieu est encore
à déterminer) en 1986. Le thème de réflexion de ces futures
conférences sera consacré à l'animation dans les musées, et
à l'accès du public aux présentations muséales.
Quant aux échéances des publications du comité (Bulletin
d'Information et Répertoire International des Musées
Littéraires) elles ont pu être respectées. Le prochain
Bulletin d'Information sortira le mois prochain, et le suivant
fin 1985. Un bulletin spécial sera consacré aux communications
faites à Budapest.

Le Répertoire International, d'autre part, réactualisé par
chaque membre, s'est trouvé récemment augmenté de plusieurs
centaines de fiches issues des musées russes et indiens.

L'autre partie de cette conférence a été consacrée à la visite
des musées littéraires situés sur le territoire hongrois et s'est
déroulée en deux journées.

La première dans le comté de Tolna, situé aux confins de la
Hongrie en bordure de la frontière yougoslave, pour découvrir
la maison du poète BABITS parfaitement restituée. La seconde
visite dans la région de Balassagyarmat et d'Eger, près de la
Tchécoslovaquie pour découvrir la maison du dramaturge
MADACH, et celle du romancier GARDONYI. Ces visites
littéraires ont souvent été accompagnées de visites
d'établissements culturels plus divers (musée de folklore et
d'histoire notamment). A Budapest nous avons pu voir le
musée mémorial du poète théoricien et plasticien KASSATH,
ainsi que l'appartement du poète ADY.

L'organisation des musées littéraires en Hongrie n'est ni systématique, ni centralisée. Toutefois le Musée Pétofi, musée national de littérature a un rayonnement très fort dans tout le pays. Il apparaît comme le musée littéraire le plus complet que nous ayons visité jusqu'à présent. Doté de nombreux départements, certains classiques (archives, bibliothèque), d'autres plus originaux (objets d'art, iconographie). Le musée est en relation étroite avec les maisons mémoriales littéraires de l'ensemble du territoire hongrois. Ces maisons autonomes et gérées par les municipalités lui sont redevables de certains prêts ou dépôts de mobilier original ou de documents iconographiques.

Le département le plus inhabituel du Musée Pétofi est le département phonique où sont archivés tous les débats, interviews et émissions radiophoniques littéraires. Ces documents constituent des collections minutieusement recherchées et classées par auteurs. Ce département travaille en collaboration étroite avec les médias pour susciter des interviews d'auteur et des documents sonores concernant la littérature.

Renseignements : Melle Laurence Bardury, membre du Bureau de l'ICLM, conservateur, Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, 8-10 rue Barbette, 75003 PARIS

* (Angleterre, Bulgarie, Danemark, Finlande, France, Hollande, Hongrie, Portugal, RDA, RFA, URSS, Suède, Tchécoslovaquie.)

Sciences et Techniques (CIMUSET)

Seuls trois membres du Comité national français et appartenant tous au Palais de la Découverte participent régulièrement aux travaux de ce Comité. Il serait souhaitable que d'autres collègues viennent les rejoindre.
A noter que la prochaine réunion aura lieu en 1985 en Espagne.

75^{ème} Anniversaire du NTM

En octobre 1983, le Narodni Technicke Museum (Musée National Technique de Prague) célébrait son 75^{ème} anniversaire. A cette occasion, son directeur le Dr. Josef KUBA, président du CIMUSET, avait organisé un symposium sur le thème *Les Musées de Science et de Technologie : missions, problèmes, exemples* et invité quelques collègues étrangers, membres du CIMUSET pour les associer aux débats.

Préparation du Comité Exécutif

En février 1984, M. Dimo DEMIROV, directeur du Musée Polytechnique de Sofia, et le Dr. Josef KUBA, se sont rendus à Munich pour préparer avec M. Dieter SCHULTZ, Secrétaire exécutif du CIMUSET, le programme de travail du Comité exécutif qui s'est réuni à Sofia du 8 au 13 mai 1984.

Réunions de Sofia

M. Dimo DEMIROV, directeur du Nationalen Politekhniticheski Musey, de Sofia, a accueilli dix-sept membres du Comité exécutif et invités du CIMUSET représentant douze pays :

- Espagne : Museu de la Ciència - Barcelone
- Etats-Unis : Museum of Science and Industry - Chicago
- France : Palais de la Découverte - Paris
- Grande-Bretagne : Science Museum - Londres
- Hongrie : Museum of Science and Technology - Budapest
- Mexique : Centre Cultural Alfa - Monterrey
- République Démocratique d'Allemagne : Schiffbaumuseum - Rostock, et Technisches Museum - Dresde
- République Fédérale d'Allemagne : Deutsches Museum - Munich, et Museum für Verkehr und Technik - Berlin
- Tchécoslovaquie : Narodni Technicke Museum - Prague, et Technicke Museum - Brno
- Union Soviétique : Politechnicesky Musey - Moscou
- Yougoslavie : Tehniski Muzej Slovenije - Ljubljana.

Le programme proposé aux participants se divisait en trois parties :

- exposés et débats sur le thème *l'ordinateur au service des musées*
- réunion du Comité exécutif
- visites de musées et de sites.

L'ordinateur au service des musées

Les communications de MM. Jean BRETTE, Palais de la Découverte Paris - Victor J. DANILOV, Museum of Science and Industry, Chicago - Josef SCHMEIKAL, Technicke Museum, Brno - Guillermo SCHMIDHUBER, Centro Cultural Alfa, Monterrey - Ferenc SZABADVARY, Museum for Science and Technology, Budapest, ont permis d'engager rapidement les discussions dans deux voies distinctes, mais non contradictoires, relevant des options d'orientation de l'activité des musées de chacun des participants.

L'une de ces voies est celle de l'utilisation de l'ordinateur à la résolution des problèmes d'inventaires.

L'autre s'intéresse aux applications didactiques de l'informatique, qu'il s'agisse de gros ensembles, de mini ou de micro-ordinateurs associés ou non à des audio-visuels ou à des montages techniques, voire expérimentaux. Ce dernier domaine inclut d'une part l'informatique pour elle-même (montrer, expliquer, démontrer ; l'informatique et l'ordinateur étant le thème ou l'objet) et d'autre part le rôle que peut jouer l'informatique comme auxiliaire de communication de la connaissance scientifique et technique.

Les utilisations *administratives, techniques* de l'ordinateur, non spécifiques de muséologie, avaient été écartées dès le départ. Enfin il ressort des débats qu'il ne semble pas que l'usage de systèmes informatiques internationaux puisse être aujourd'hui envisagé dans le cadre des musées.

Réunion du Comité exécutif

- Adoption à l'unanimité des minutes de la réunion de Londres (28.7.83)
- Rapport annuel (83/84) du Secrétaire exécutif, M. Dieter SCHULTZ, dont on peut retenir que :
 - le CIMUSET compte 113 membres en 1984 (107 en 1983)
 - le Comité exécutif, dont les réunions sont annuelles, compte 18 membres, élus lors des Assemblées Générales de l'ICOM (tous les trois ans)

- le président du CIMUSET est le Dr. Josef KUBA, directeur du Musée National Technique de Prague
- les vice-présidents : le Dr. Victor DANILOV, président et directeur du Musée de Science et de l'Industrie de Chicago, et le Dr Saroj GHOSE, directeur du Conseil National des Musées de science indiens
- le secrétaire exécutif : M. Dieter SCHULTZ, sous-directeur du Deutsches Museum de Munich, et le trésorier : M. Charles PENEL, directeur adjoint du Palais de la Découverte
- le CIMUSET publie :
 - un bulletin international d'information édité par le Musée National Technique de Prague
 - Newsletter* publié par le Musée de Science et Industrie de Chicago.
 (Toutes informations peuvent être adressées à M. Josef KUBA, Narodni Technicke Museum, Kostelni 42, Praha 7, CCSR, ou Victor DANILOV, Museum of Science and Industry, 57th Street and Lake Shore Drive, Chicago, Illinois 60637, USA, en vue de leur publication).

Adresse du Secrétaire Exécutif :

M. Dieter SCHULTZ
 Deutsches Museum
 Postfach D. 8000
 MUNCHEN 26
 République Fédérale d'Allemagne

Renseignements :

M. Charles PENEL
 Directeur Adjoint
 du Palais de la Découverte
 Avenue Franklin-D. -Roosevelt
 75008 PARIS
 Tél. , 359-16-65

- Rapport du trésorier
- Révision des statuts du CIMUSET :
 - M. Dieter SCHULTZ présente le projet de *Règlement interne du CIMUSET* élaboré lors de la réunion de Vienne en mai 1983. M. Victor DANILOV fait également part de son projet. Après discussion, les membres du Conseil exécutif décident de conserver l'ancien règlement, en prévoyant la seule révision des rares points posant problème car ne correspondant plus à la réalité des faits. Ces points seront discutés par le C. E. lors de sa réunion à Madrid en 1985.
- Prochaines réunions du Conseil exécutif :
 - M. Dieter SCHULTZ confirme l'invitation de M. Torleif LINDTVEIT, directeur du Norsk Teknisk Museum, Oslo, et M. Joan CUESTA fait part de celle du Museu de la Ciencia, Barcelone.
 - Du fait que le nouveau musée d'Oslo ne sera pas encore ouvert en 1985, la prochaine réunion se tiendra à Barcelone.

Visites de musées et de sites

Les membres du CIMUSET étaient invités à l'inauguration de l'exposition soviétique *Microminiatures*. Ils ont par ailleurs visité le *National Museum* de Sofia, ainsi que les monuments et sites de PLOVDIV, KASANLAK...

ATTENTION

Membres français de l'ICOM inscrits au fichier du Secrétaire Exécutif du CIMUSET, en mai 1984 :

M. BAUMANN Alain, Melle COUTANT Brigitte,
 M. PENEL Charles, M. ROCHEFORT Jacques,
 M. ROSE A. Jean, M. RUMEBE Gérard.

Ont été ajoutés sur cette liste lors de la réunion de Sofia :

MM. HULIN Michel et ROUCAN Jean-Pierre.

COMPOSITION ACTUELLE DU BUREAU EXECUTIF
DU COMITE NATIONAL FRANÇAIS

(ELECTIONS TENUES EN FEVRIER 1984)

Président : Jean-Pierre MOHEN
Secrétaire Général : Jacques PEROT
Secrétaire Général Adjoint : Henri de CAZALS
Trésorier : le Commandant François BELLEC

9 membres de droit

le Directeur des Musées de France, M. Hubert LANDAIS
le Chef de l'Inspection Générale des Musées classés et contrôlés, M. Edouard POMMIER
le Président de l'Association des Conservateurs des Musées et collections publiques, M. Jean-Pierre SAINTE-MARIE
le Directeur des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, M. BOUTINARD-ROUELLE
le Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, M. DORST
l'Inspecteur Général des Musées d'Histoire Naturelle de Province
le Directeur du Palais de la Découverte, M. Michel HULIN
le Directeur du Musée National des Techniques, M. André DESVALLEES
le Directeur des Musées de la Marine, le Commandant François BELLEC

autres membres

Ségolène BERGEON, Gérald COLLOT, Jean COURAL, Robert JULLIEN, Alain MOUSSEIGNE,
Charles PENEL, Germain VIATTE, Dominique VIEVILLE

